**SOI NIANT**

Certaines infirmières peuvent être absences au niveau relationnel.

Pascal PRAYEZ : *« considérer l’autre comme une chose, un outil qu’on utilise, c’est se protéger de la relation, mais c’est aussi la pervertir. Le soignant en niant le patient dans sa dimension de sujet s’annihile aussi lui-même en retour. « Soi niant » et « Soi nié » sont pris dans une dynamique interactive où la dimension de sujet n’a plus sa place ».*

Propos de l’IDE 3 lors de l’entretien semi-directif concernant les ressources personnelles du soignant :

*« il y une deuxième stratégie qui n’est pas forcément la meilleure car on ne sait jamais vers quoi on va tendre, c’est de nier la souffrance de l’autre pour éviter de s’approprier ce bagage émotionnel, le « soi-niant » (il épelle), entre guillemets, est un peu dangereux, nier la souffrance de l’autre c’est nier sa propre souffrance car l’image de la personne qui est en souffrance nous ramène à notre propre souffrance que l’on ne veut pas connaître ».*

Conscience de soi = capacité de se penser et non de penser

Pas de conscience de soi sans l’autre : je suis par l’autre